



Comprimés d'iode : actuellement, chez nous, inutile et risqué !

Le nuage radioactif en provenance de Fukushima nous rappelle celui venant de Tchernobyl. Les mensonges des Autorités Françaises de l'époque ont laissé des traces indélébiles. Faut-il aujourd'hui se protéger en prenant un comprimé d'iode à titre préventif ? Faut-il croire les messages officiels plutôt rassurants ?

Message diffusé aux médecins le 21 mars dernier : « Depuis le 12 mars, des masses d'air faiblement contaminé qui résultent des rejets des réacteurs nucléaires accidentés de la centrale de Fukushima se déplacent, tout en se diluant, dans les courants atmosphériques de l'hémisphère nord. Selon la dernière simulation réalisée par l'Institut de Radioprotection et de Sécurité Nucléaire (IRSN), ce sont les Antilles françaises qui devraient être touchées en premier, à partir du 21 mars, à des niveaux de concentration extrêmement bas, puis Saint-Pierre-et-Miquelon à partir du 22 mars. La France métropolitaine devrait être touchée à partir du 23 mars ; les niveaux de concentration les plus élevés attendus seraient de l'ordre de 1000 à 10000 fois moins que ce qui avait été mesuré en France le 1er mai 1986 après l'accident de Tchernobyl. L'IRSN partage l'avis de l'Agence de l'Environnement des Etats-Unis, qui estime que ces concentrations seront sans conséquence sanitaire et environnementale. De plus, elles seront d'un niveau trop faible pour être détectées dans l'environnement par les 170 balises d'alerte du réseau Télecay de l'IRSN (mesures consultables sur le site internet de l'institut). Dans ce contexte, les autorités sanitaires rappellent qu'il n'y a pas lieu de prescrire ou de délivrer de l'iode ou des compléments alimentaires en contenant. La prise d'iode stable, à titre de précaution, avant le passage du panache est inutile et déconseillée. »

Ces affirmations semblent crédibles car la radioactivité émise au Japon est différente et moins intense qu'à Tchernobyl ; de plus le nuage a parcouru un trajet beaucoup plus long. La prise préventive d'iode présente, elle, plus de risques. En prendre « au cas où » est médicalement inutile et trop risqué pour la santé.

Pour en savoir plus : <http://www.risques.gouv.fr>, www.sante.gouv.fr et <http://www.irsn.fr>.



Le Dico du doc

Iode

Oligo-élément naturel, indispensable au fonctionnement de la thyroïde. On le trouve dans l'eau et les aliments que nous consommons (poissons, viandes, fruits, lait...). La thyroïde est une petite glande (environ 5 cm chez l'adulte) située sur le devant du cou. La thyroïde fabrique des hormones qui jouent un rôle essentiel chez l'homme : croissance, régulation de la température du corps, développement intellectuel... Elle a un rôle particulièrement important chez l'enfant, et ce, dès la vie intra-utérine. En cas d'accident nucléaire, de l'iode provenant d'une réaction physique qui a lieu à l'intérieur du réacteur peut être rejeté dans l'environnement. Il s'agit d'iode radioactif. Respiré ou avalé, l'iode radioactif se fixe sur la glande thyroïde et peut ainsi augmenter le risque de cancer de cet organe, surtout chez les enfants.

Prendre un comprimé d'iode stable 1 heure avant le contact avec les rejets d'iode radioactif protège efficacement la thyroïde en empêchant l'iode radioactif de s'y concentrer. La thyroïde est alors préservée. Ce traitement préventif n'est pas sans danger : troubles digestifs et allergies possibles juste après la prise. Surtout, il ne faut en prendre qu'une seule fois. Les doses excessives exposent à de graves ennuis : blocages ou emballement de la thyroïde, parfois même cancérisation de la glande, ce qui était justement ce qu'on voulait éviter.

Source : Dictionnaire VIDAL 2010, page 1062. Iodure de potassium.

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite faible
- Inf respiratoire faible
- Gastro-entérite modéré
- Allergies pollens très élevé

Source : <http://www.grog.org>

et <http://www.pollens.fr>

Pollens, pollens, pollens

Quand le printemps arrive, la douceur du climat incite aux sorties dans les parcs, les jardins et les champs. Pas de chance pour ceux qui sont allergiques aux pollens, c'est aussi le moment où les plantes imitent les humains (à moins que ça ne soit l'inverse) : elles produisent et disséminent une grande quantité de pollens. Les plantes les plus pollinisantes en ce moment sont :

- les cyprès, surtout au pourtour de la Méditerranée,
- les aulnes et les noisetiers,
- les peupliers et les frênes,
- les saules,
- les bouleaux.

Les pollens de graminées sont présents sur un large quart sud-ouest du territoire avec un risque très faible pour le moment.

Source : <http://www.pollens.fr>